

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-822-Graver-des-steles.html>



I.D n° 822 : Graver des stèles

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 28 mai 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Difficile de n'être pas arrêté au premier coup d'oeil par les singularités, typographiques et de mises en pages, par l'écriture en lettres majuscules et le sens de la formule, de Stéphane Casenobe. Tout aussi difficile, remarquez bien, était de décider, il y a quatre ou cinq ans, lors de l'émergence de cette poésie, si la forme éminemment accrocheuse qu'elle proposait, était conséquente d'un manque de maîtrise de la part d'un débutant, ou le début d'une démarche originale : le petit monde de la poésie est peuplé de génies en herbe, comme on sait, parmi lesquels le temps se charge de faire le tri. N'empêche, *Décharge* saura s'ouvrir assez vite aux audaces de ce poète ; dès décembre 2015, trois poèmes étaient accueillis en tête du *Choix de Décharge*, du numéro [168](#), après qu'ici même, en *Repérage* du 22 octobre de la même année, j'ai salué *L'Entrée d'un poète*.

D'autres assez nombreuses publications périodiques - à ce jour une trentaine, lit-on dans la bibliographie de l'auteur : de *Traction-Brabant* et *Comme en poésie*, à *Chat de Mars* et à *Verso* - firent de même. Et le temps passant, et les écrits s'accumulant, il fallut se faire une raison : Stéphane Casenobe a persévéré et s'est construit à travers les avatars de ces sonnets distendus et cette écriture en majuscules aussitôt repérables. Une étape supplémentaire vient d'être franchie, avec la publication de deux livres qu'on dirait jumeaux et qui permettent une vue d'ensemble : chez [les Solicentristes](#) (autrement dit les responsables de *Soleils et Cendre*, la revue) : *Comme sur le pont d'un bateau ivre*, titre qui reprend le vers d'un poème publié dans *Ca va passer sur l'écume des jours*, chez [Les Adex](#) [1]. Une oeuvre s'affirme, dont la cohérence est d'autant plus soulignée que les deux ouvrages paraissent sous un même format, qu'on dit à l'italienne, format imposé de fait par la longueur des vers.

A la fin de *Ca va passer sur l'écume des jours*, Stéphane Casenobe expose, mieux que quiconque pourrait le faire, ses partis-pris :

Les espaces entre les mots sont à prendre comme
Des rimes pour l'oeil. / L'utilisation du présent de l'indicatif ainsi que
Les lettres majuscules sont une constante / dans mon
Travail. Ceci pour revendiquer une poésie droite, dressée, / debout
Comme un acte de résistance, comme des stèles érigées, des slogans
Lancés. [2]

Ce mot de *stèle* me semble on ne peut plus approprié pour définir l'impression donnée par ces sonnets troués, que le poète semble vouloir graver pour une possible éternité. Et il suffit d'énoncer quelques titres de poèmes, pour mettre en évidence ce sens de la formule, que j'ai déjà souligné :

LE CIEL EST TELLEMENT IDIOT QU'IL VAUT MIEUX PARTAGER SON PARAPLUIE AVEC RICHARD
BRAUTIGAN (in *Ca va passer sur l'écume des jours*)

LA MORT N'A JAMAIS FAIT DE MAL A PERSONNE

L'OBSERVATEUR EST LE CINQUIEME COTE DU CARRE ! (in *Comme sur le Pont d'un bateau ivre*)

A présent, un poème en son intégralité (avec les insuffisances techniques, que j'ai déjà signalées dans la note 2) :

COMMENT FAIRE APPARAÎTRE UN LAPIN ?

DANS UNE AUTRE / TEMPORALITE JE VEGETE
UN / DIEU VIRGULE PONCTUE MES MOTS . / UN RIEN
ME / PONDERE . / LA / LUMIERE EST LE DERNIER MOT...
ET L' ESPRIT TOUT ENTIER / DANS LA MAIN. OUI / J' AI L'OEIL

DU BERGER / ET LE COEUR / DE L AGNEAU. MOI / JE MANQUE
DE TEMPS /// MAIS PAS D' ETERNITE. A L' INTERIEUR
CA SAIGNE / ENCORE UN PEU .../ J' AI MAL A L' ECRITURE
CE QUI SUBSISTE DES PREMIERS TEMPS DU / MONDE

M' ACCABLE L' INTUITION / DU CHAOS ME REGAGNE.
UN INSTANT SEULEMENT / POUR TOUCHER L' AUTRE RIVE.
LE PREMIER / MOT COMPTE. UNE ECRITURE CONTIENT

SON PROPRE PROCESSUS / D' ECRITURE. / J' EGRENE
DU / VOCABULAIRE RICHE EN / URANIUM
APPAUVRI... SE REMETTRE A L' OUVRAGE / EST URGENT.

Post-scriptum :

Repères : Stéphane Casenobe : *Ca passe sur l'écume des jours*. [Les Adex](#) ed. (10 allée des moulins - 60440 Nanteuil le Haudoin) 40 p. 7Euros.

Du même auteur : [Comme sur le pont d'un bateau ivre](#). Editions des *Solicendristes* (99 Bd des Mians - 84260 Sarrians). 60 p. 10Euros.

Les *Solicendristes* sont aussi responsables de la revue *Soleils et Cendre*. Le dernier numéro *Bleu* vient de paraître. Sur cette thématique, introduite par une page de **Jean-Michel Maulpoix**, extraite d'*Une histoire de bleu*, des poèmes de de divers auteurs, dont **Gérard Mercier**, **Ivan de Monbrison**, **Henry Tramoy**, **Michel Ménaché**, **Jacqueline Saint-Jean**, **Yves Bressande**, et ... Stéphane Casenobe. 9Euros.

[1] - traduire : **Les Ateliers d'expressions**.

[2] - La reproduction de cette citation est loin d'être satisfaisante. Je touche aux limites techniques offertes par ce site. Et ai remplacé les désormais fameux espaces, plus longs parfois qu'un hémistiche, entre les mots par le signe / .